

**Travail de maturité de Lou-Eva Cuche**  
*Jean Améry et Primo Levi : de l'indicible au témoignage*

Laudatio de Marc Bloch

L'Institut neuchâtelois a décidé de récompenser, pour le lycée Blaise-Cendrars, Lou - Eva Cuche pour son travail intitulé : « Jean Améry et Primo Lévy, de l'indicible au témoignage ». Elle a été supervisée par son enseignante Madame Eva Baehler que nous félicitons également.

Au moment où les derniers témoins de la Shoah disparaissent, que l'oubli s'installe ou pire que les négationnistes sont à l'œuvre pour prétendre que ces horribles persécutions des Juifs n'ont pas eu lieu, il est encourageant de voir, qu'en 2023, une jeune fille se plonge dans ce chapitre sombre de notre histoire pour, comme elle le dit, : « en apprendre davantage ».

Tout au long de son analyse elle va essayer de comprendre pourquoi certains survivants ont eu recours à l'écriture pour témoigner de leur expérience. Jean Améry et Primo Lévy ont été tous les deux déportés à Auschwitz, le premier pendant deux ans et le second 13 mois. Tous les deux se suicideront trente ou quarante ans après avoir été libérés.

Madame Cuche dans un premier temps s'interroge sur la notion du témoignage pour retenir que c'est l'expression de ce que l'on a vu, entendu, pour établir la vérité. Dans notre cas, les témoins vont devoir affronter le dilemme de savoir si la nécessité de témoigner l'emporte sur le fait de replonger dans le trauma et de le surmonter. Jean Améry écrira 20 ans plus tard, en 1965, poussé par un procès à Francfort de SS ayant participé à la solution finale, son œuvre la plus significative : « Par-delà le crime et le châtimement. Essai pour surmonter l'insurmontable ». Primo Lévi, lui, sentira la nécessité « d'atténuer son besoin de raconter aux autres » déjà à Auschwitz où, au péril de sa vie, il commencera là, dans le laboratoire de chimie où il travaille, l'écriture de « Si c'est un homme ». Tous les deux seront confrontés à la pauvreté des mots pour décrire la démolition des Hommes.

Quant à la survie dans les camps de concentration Jean Améry explique que celui qui est torturé est amené, à cause des douleurs et des humiliations, à devenir un corps incapable de penser, n'attendant plus aucune aide, devenant un « un cadavre ambulante, un assemblage de fonctions physiques dans leurs derniers soubresauts ». Les détenus sont abattus comme du bétail par des persécuteurs qui ne mettent en place qu'un concept.

Primo Lévi parle de la perte des identités, plus de noms que des numéros, « des âmes mortes ». Pour lui, par contre, les bourreaux ne sont pas des monstres, que « des hommes quelconques ».

Madame Cuche nous emmène avec intelligence et avec des mots forts à travers l'indicible. Son travail est bien construit, riche et fouillé, avec de nombreuses citations dont les références sont bien identifiées. La bibliographie est présentée comme il se

doit et elle est bien fournie. Le jury ne peut que la féliciter ainsi que son mentor, Madame Eva Baehler. Au moment où l'antisémitisme refait sa sinistre apparition au grand jour, il nous a semblé, et à moi en particulier en tant que Juif, que la recherche faite par notre lauréate sonne, ainsi que le désiraient nos deux écrivains, comme « un sinistre signal d'alarme ». Ces textes sur la « *conditio inhumana* » ne servent malheureusement pas à grand-chose face aux événements dont nous sommes actuellement les témoins démunis. Pourtant le travail de Lou-Eva Cuhe est essentiel et nous ne répéterons jamais assez qu'il faut lire et relire ces auteurs. Bravo de vous être plongée dans ce sujet si douloureux.